

La lettre d'information de la SFAM

n° 4, avril 2020



La table ronde finale des JAM 2019 dans l'auditorium du CRR de Paris. De gauche à droite : Jean-Pierre Bartoli, Nathalie Hérold, Christophe Guillotel-Nothmann, Sylvain Caron, Marie-Noëlle Masson, Jean-Jacques Nattiez, Jean-Michel Bardez, Marie Delcambre-Monpoël, Nicolas Meeùs.

En cette difficile période de confinement et de lutte contre l'épidémie qui frappe notre planète, nous espérons avant tout et du plus profond du cœur que cette lettre d'information vous trouvera toutes et tous épargnés et en bonne santé. Il convient aussi de penser aux victimes et à leurs proches, de rendre hommage à toutes celles et tous ceux qui soignent les malades ainsi qu'à toutes les personnes qui chaque jour assurent du mieux possible le fonctionnement de la société.

En un deuxième temps, on peut s'interroger sur le rôle de la SFAM dans un moment pareil. Il est probable que la première réponse consiste à poursuivre ses missions autant qu'elle le peut et évidemment dans le respect des règles nouvelles de prudence. Il ne s'agit pas de marquer ainsi de l'indifférence à la situation présente, bien entendu, mais de combattre à notre manière ce fléau en affirmant la puissance de la vie intellectuelle et la croyance en la création. Plus que jamais, l'art et son étude s'avèrent nécessaires : depuis le confinement et dans tous les pays, que ce soit par le biais des réseaux sociaux ou simplement en jouant à la fenêtre de leur logis à l'heure du dîner, on observe que les musiciens apportent à chacun un rayon de soleil, une raison d'espérer, une façon de remercier ceux qui nous soignent et d'affirmer le triomphe de la vie. L'enthousiasme des étudiants

pour la participation aux cours et séminaires par visioconférences dans les universités et les conservatoires en est une autre preuve flagrante. Il en est de l'analyse et la théorie musicales comme d'autres disciplines des sciences humaines : elles répondent à une attente, ne serait-ce qu'en aidant l'humanité à mieux se comprendre et s'entendre.

Mais il est manifeste que la sortie du confinement actuel imposera à chaque association de nouvelles manières de fonctionner pour un temps non défini. Au-delà de cette situation, le régime de fonctionnement des sociétés savantes est appelé à se transformer. Nous devons sans aucun doute faire preuve d'imagination pour poursuivre nos activités dans un cadre nouveau au sein duquel les conduites sociales vont certainement évoluer. Pourrions-nous poursuivre les séminaires, les journées d'études, JAM ou autres, les congrès, toutes ces rencontres comme auparavant ? Ne faut-il pas songer à d'autres manières de travailler en commun et de produire du savoir ?

Nous voici amenés à faire face à une mutation qu'il faudra accomplir avec l'aide de chaque sociétaire. L'imagination est requise : n'hésitez pas à faire remonter vers votre conseil d'administration toutes les idées possibles pour mettre en œuvre de nouvelles initiatives.

Jean-Pierre Bartoli

Les JAM 2019 et la commémoration du premier Congrès européen de Colmar

La septième édition des Journées d'Analyse Musicales liée à la date anniversaire du premier Congrès européen d'analyse musicale organisé par la SFAM à Colmar en octobre 1989, a eu lieu les vendredi 29 et samedi 30 novembre 2019 au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Consacré à « *La mise en œuvre des pratiques et des théories de l'analyse musicale aujourd'hui : trente ans après le premier congrès européen d'analyse*

musicale de Colmar », il a été ouvert par Xavier Dellette, Directeur du CRR et Jean-Pierre Bartoli, Président de la SFAM. Parmi les modérateurs des différentes sessions figuraient Jean-Michel Bardez, Sylvain Caron, Marie Delcambre-Monpoël, Christophe Guillotel-Nothmann et Nathalie Hérold. Une première table ronde, consacrée aux interventions de la première journée, était animée par Nicolas Meeùs et la seconde, animée par Jean-Jacques Nattiez à l'issue

de la deuxième journée, était spécialement consacrée à « l'héritage de Colmar ».



Ivanka Stoianova et François Picard attentifs à l'intervention du public

Vingt-deux communications et deux ateliers se sont succédé. La veille au soir, un concert était assuré par Philippe Portejoie (saxophone), Frédérique Lagrade et Leandro Aconcha (piano), Marc Buronfosse (contrebasse), Luc Isenmann (batterie), l'orchestre des jeunes et l'orchestre Jazz symphonique du Conservatoire de Paris avec deux créations d'Olivier Calmel et Touffic Farroukh.

Juste avant la remise des prix du concours d'articles à l'occasion des 25 ans de la revue *Musurgia* (voir l'article ci-dessous), le public a eu le plaisir d'assister à un petit concert impromptu donné par Antoine Laporte pour célébrer les lauréats.



Antoine Laporte joue un extrait du Concerto pour piano de Gabriel Pierné

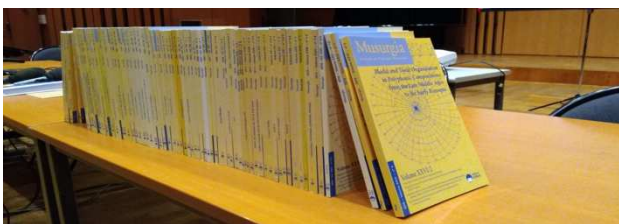
L'internationalisation de nos JAM est devenue depuis deux ans une évidence. Sur les 24 interventions, 11 étaient données en anglais. On a remarqué la présence abondante de collègues russes. Sans doute l'organisation future du prochain Euromac à Moscou l'a-t-elle favorisé, mais cela marque indéniablement la volonté d'un décloisonnement et d'une ouverture au sein de l'Europe géographique qui semble de bon augure.

À l'issue de la deuxième journée, l'intéressante table ronde conclusive a attiré l'attention sur le chemin parcouru en trente ans depuis le Congrès de Colmar, mais il est apparu également au cours de la discussion que celui-ci avait su poser des questionnements qui restent toujours d'actualité. La question se pose de rééditer ses actes... peut-être en version électronique notre site Internet ?

Jean-Pierre Bartoli

Les résultats du concours d'articles pour le 25^e anniversaire de *Musurgia*

À l'occasion de ses 25 ans (1994-2019), la revue *Musurgia*, en collaboration avec son comité des institutions (GREAM, IReMus, SFAM) et son éditeur (ESKA), a organisé un concours d'articles. Muriel Boulan, Christophe Guillotel-Nothmann et Nathalie Hérold avaient lancé au printemps 2019 un appel à articles, et il faut dire que la moisson a été abondante avec la réception de 18 articles portant sur différents champs thématiques couverts par la revue. Parmi ces 18 articles, issus de 9 pays différents, 10 étaient rédigés en français, 8 en anglais, et 10 étaient soumis par des jeunes chercheurs ou chercheuses. L'attractivité de *Musurgia* ne fait aucun doute, aussi bien à l'international qu'au près des jeunes générations d'analystes !



La collection des numéros de Musurgia

Après une lecture attentive de ces articles par la rédaction en chef et les membres du comité de rédaction, il a fallu désigner trois lauréats, et ce choix ne fut pas toujours facile.

Ont ainsi été primés l'article de Kelvin Lee (Durham University) intitulé « Rethinking the Symphonic Poem : Dialectical Form, Sequential Dissonances and the Chord of Fate in Schoenberg's *Pelleas and Melisande* », celui de José Oliveira Martins (Universidade de Coimbra) intitulé « Scalar Dissonance and the Analysis of Polytonal/Modal Mismatch in Twentieth-Century Music », ainsi que celui d'Ondine Razafimbelo (Sorbonne Université) intitulé « Le rôle de la musique dans *Peau d'âne* de Jacques Demy : l'apport de l'analyse paradigmatique à la compréhension de la relecture filmée du conte ». Félicitations à eux ! En guise de récompense, nos trois lauréats ont reçu la série papier intégrale des numéros de la revue depuis 1994, en espérant qu'ils aient suffisamment de place dans leurs bibliothèques pour tout ranger... Un grand merci aux éditions ESKA pour avoir mis à disposition ces prix.



De gauche à droite : Muriel Boulan, Kevin Lee, Ondine Razafimbelo, José Oliveira Martins, Catherine Deutsch (IReMus), Nathalie Hérold, Christophe Guillotel-Nothmann, Nicolas Meeüs et Serge Kebabtschieff (éditions ESKA)

Les trois articles primés seront publiés prochainement dans un numéro spécial d'anniversaire des 25 ans de la revue. Les autres articles soumis dans le cadre du concours, dont nous remercions chaleureusement l'ensemble des auteurs et auteures pour leur participation et le temps passé à la rédaction de leur article, suivent

Le séminaire sur la rhétorique musicale au Conservatoire Hector Berlioz

Le premier séminaire de l'année 2020 organisé par la SFAM s'est déroulé le samedi 1er février au conservatoire Hector Berlioz de Paris (x^e). Le thème choisi, *Rhétorique et analyse musicale*, fut traité par trois orateurs présentant l'état actuel de leur réflexion sur le sujet. Le public se composait d'étudiants, professeurs et chercheurs, attachés aux conservatoires et aux universités.

Raphaëlle Legrand a inauguré le séminaire en proposant une intervention intitulée « Des nouvelles de la rhétorique baroque : de l'analyse à l'interprétation ». Pour cela, fut d'emblée posée la distinction entre les deux acceptions du terme « figure », celle de la figure-imitation – à la manière du figuralisme – et celle de la figure de rhétorique comme procédé, dépourvu de référence extra-musicale. La réflexion de Raphaëlle Legrand, après un rappel des références bibliographiques incontournables, portait essentiellement sur l'attitude de l'analyste de musique baroque, qui doit trouver sa place entre ce qu'elle nomme l'historicisme naïf (calquant à tout prix les théories rhétoriques, notamment la *disposition*, sur l'œuvre musicale) et son contraire qui consiste à les ignorer totalement. Une partie de l'exposé de Raphaëlle Legrand, tout en alertant sur la diversité des utilisations du terme, a porté sur la place de la rhétorique chez les interprètes actuels de musique baroque, et sur leur intérêt pour ce domaine rendu accessible par certains ouvrages.

Marie-Noëlle Masson a ensuite proposé d'interroger la notion de « figure de rhétorique » dans le cadre général de sa mise en œuvre dans l'analyse d'un texte musical. Partant d'une définition de la « figure de langage » comme forme particulière de relation non linguistique entre des éléments discursifs – illustrée d'exemples poétiques, un chiasme de Malherbe, une métaphore de Michaux,

quant à eux le chemin habituel de « *peer review* ». Ils paraîtront donc au fur et à mesure des numéros suivants.

Nathalie Hérold



Les lauréat du concours : Kevin Lee, Ondine Razafimbelo et José Oliveira Martins

une transcription oulipienne de *Le Tellier* – le propos a été, d'abord, de rappeler ce qui distingue la relation nécessaire et littérale de « signification », de la relation arbitraire et figurée de « symbolisation », puis, de montrer que les « figures musicales » se situent dans le cadre de ce second processus, et enfin, qu'elles constituent un donné qui demande à être identifié comme tel et interprété selon un certain protocole.



L'intervention de Marie-Noëlle Masson

À cette fin, les concepts et les procédures élaborés par le Groupe μ – notamment dans *Rhétorique de la poésie* et dans *Rhétorique de l'objet visuel* – ont été présentés dans leur application pratique à l'analyse du *Nocturne* op. 27 n° 1 de F. Chopin.

Pour sa part, Jean-Pierre Bartoli a proposé de réfléchir sur l'articulation entre les notions de « figures » et de « topiques » « au sein de la rhétorique musicale. Il a rappelé tout d'abord les choix du compositeur à chaque étape du discours théorique tels que Mattheson les a déclinés dans son ouvrage de 1737 *Der vollkommene Capellmeister*. La distinction entre « topique » et « figure » comme représentant respectivement l'attendu et l'inattendu a été assouplie par des subtilités révélant la difficulté à théoriser la rhétorique musicale, difficulté renforcée par la diversité des significations prêtées à ces deux notions selon les différentes traditions et selon les pays. L'écart entre le topique rhétorique et la conception donnée au *topic* par les chercheurs héritiers de Leonard Ratner est ainsi manifeste.

La *Fantaisie* en ré mineur K. 397 de Mozart, la première des *Kinderszenen* op. 15 de Schumann ainsi que la *Fantaisie* op. 49 de Chopin furent utilisées pour cristalliser les notions d'isotopie – pensée comme processus et non comme état stable – et d'allotopie en relation avec la production de figures stylistiques et syntaxiques. Il ressortait de cet exposé le besoin d'une théorisation qui tienne compte de la distinction claire des fonctions communicationnelles des unités expressives d'une œuvre.

Marie Delcambre-Monpoel



Un moment hautement scientifique de la rencontre : le déjeuner qui a suivi... De gauche à droite : Nahoko Sekimoto, Nicolas Meeüs, Jean-Michel Bardez, Anne Piret, Raphaëlle Legrand, François Picard, Nathalie Hérold, Xavier Charles, ..., Jean-Pierre Bartoli, Xavier Hascher, Marie Delcambre et Marie-Noëlle Masson.

La préparation d'EuroMAC10

Malgré les incertitudes liées à la situation sanitaire, les collègues russes ont poursuivi l'organisation du prochain Congrès Européen d'Analyse Musicale. Les représentants des sociétés européennes de Théorie et/ou d'Analyse musicale qui siègent au comité scientifique d'EuroMAC 10 ont été invités à une réunion par vidéoconférence le 20 mars dernier. Cette réunion marathon, qui a duré plus de six heures, a permis de passer en revue toutes les propositions de communication et les avis d'experts rassemblés à leur propos – à l'exception des propositions en russe, pour lesquelles nous avons convenus que nos collègues russes prendraient eux-mêmes les décisions.

Suite à cette réunion, environ 400 communications ont été retenues. Les auteurs des propositions en ont été avisés normalement par les organisateurs – la liste des propositions retenues est disponible à l'adresse

<https://euromac.mosconsv.ru/en/speakers-o>.

Les auteurs des propositions acceptées sont invités à en envoyer le résumé, pour la préparation d'un volume programme du Congrès. Si c'est votre cas, voyez la page dont l'adresse vous a déjà été communiquée : <https://euromac.mosconsv.ru/fr/publication>.

La SFAM envisage de participer aux frais de déplacement de ses membres qui feront une communication : si vous désirez faire appel à cette

possibilité, faites-vous connaître à l'adresse contact@sfam.org. Mais privilégiez toujours les aides que pourraient vous apporter votre institution. Des détails pratiques concernant les visas et les logements à Moscou devraient suivre rapidement. Le Conseil d'Administration de la SFAM et son Président sont en contact permanent avec les organisateurs à ce propos. La SFAM proposera sans doute le moment venu un voyage groupé de ses membres.



La possibilité de tenir EuroMAC 10 en septembre prochain demeure malgré tout incertaine, en raison de la situation sanitaire que nous traversons. Les organisateurs en sont bien conscients et font savoir que la décision finale, qui dépendra notamment de la possibilité de rejoindre Moscou par avion, sera prise fin mai ou début juin.

Nicolas Meeüs

Une nouvelle activité à venir : les « Rencontres d'analyse musicale appliquée »

Les Journées d'Analyse Musicale (JAM) ont pris un essor très important depuis leur création en 2013 et au cours des sept éditions qui ont suivi, tant en termes de propositions de communications que de fréquentation et d'internationalisation, au point de devenir des rencontres dont les dimensions sont celles de colloques internationaux. Les JAM se sont développées parallèlement à une multiplication des rencontres de même nature dans les autres sociétés européennes d'analyse et de théorie musicale. L'abondance actuelle des invitations à participation à des rencontres européennes de ce type est devenue si copieuse qu'il devient difficile d'y faire face chaque année. Voir la liste de ces manifestations ici :

<https://europeanmusictheory.wordpress.com/activities/>

Il a donc été décidé d'espacer les futures Journées d'Analyse Musicale et de les organiser désormais tous les deux ans. Par conséquent, les prochaines Journées d'Analyse Musicale seront les JAM 21.



La salle de concert du Conservatoire Darius Milhaud à Aix en Provence

Il serait cependant dommage de se priver de ce qui, depuis sept ans, a constitué le moment fructueux d'une rencontre annuelle au sein de notre société. Dans cette perspective, il a été convenu de conserver la régularité de journées de rencontre en les orientant vers un format plus léger – quelques interventions de sociétaires de la SFAM durant une seule journée –, vers des questions de mise en pratique de l'analyse musicale – initiation théorique, applications théoriques, analyse appliquée à l'interprétation –, et vers

Annnonce de reports dus à la situation sanitaire

Suite à l'annonce du confinement, les activités publiques de la SFAM sont reportées jusqu'à nouvel ordre, mais les activités électroniques sont maintenues (site web de la SFAM, page Facebook, etc.). Il était par exemple prévu de proposer une poursuite du **séminaire sur la rhétorique musicale** en Région. Le projet est reporté à une date ultérieure. À ce propos, toute personne ou toute institution en dehors de Paris (en particulier les conser-

vatoires) qui serait intéressée par le sujet est vivement invitée à nous le faire savoir (écrire à contact@sfam.org).

Aix en Provence

La première édition des Rencontres d'Analyse Musicale Appliquée se tiendra au Conservatoire Darius Milhaud d'Aix en Provence, le samedi 21 novembre 2020 (RAMA 20). Cette journée s'inscrira dans le prolongement des ateliers d'interprétation qui s'étaient déroulés, dans ce même lieu, le 23 novembre 2018, ateliers mis en œuvre dans le cadre des Journées d'Analyse Musicale 2018 (JAM 18) organisées par la SFAM et le Conservatoire Darius Milhaud.

Cette fois, l'analyse portera sur trois œuvres programmées au répertoire de l'orchestre à cordes du conservatoire dirigé par le Directeur Jean-Philippe Dambreville :

- *Fratres* d'Arvo Pärt (version violon solo et orchestre),
- l'« Élégie » de la *Sérénade pour cordes* de Tchaïkovski,
- deux mouvements d'un des doubles concertos pour piano de J.S. Bach.

Candidature à l'organisation d'une RAMA

Pour information, les membres de la SFAM intéressés par l'organisation d'une de ces journées noteront que :

- le format des RAMA est d'une journée ;
- le choix de la *question traitée* se fait en concertation avec les institutions partenaires de l'organisation de la journée. Néanmoins,
- le cadre général de la réflexion porte sur un maximum de *deux ou trois œuvres de corpus différents* considérées comme :
 - emblématiques de l'histoire de l'analyse, représentatives d'un répertoire ou d'une époque,
 - de facture ambiguë quant à leur appartenance stylistique,
 - échappant à la tradition analytique qu'elles soient connues, peu analysées, ou appartenant à des répertoires peu exploités),
 - présentant un grand intérêt pédagogique ;
- le *nombre des intervenants*, limité, fait l'objet d'un appel à intervention au sein des sociétaires de la SFAM et des enseignants des institutions partenaires ;
- la *date* peut être variable dans l'année et se fait en relation avec les institutions partenaires.

Marie-Noëlle Masson

vatoires) qui serait intéressée par le sujet est vivement invitée à nous le faire savoir (écrire à contact@sfam.org).

De même les **Journées d'informatique musicale 2020 (JIM20)** de l'AFIM, dont la SFAM est partenaire et qui devaient avoir lieu à Strasbourg du 25 au 27 mai, sont repoussées au 25, 26 et 27 du mois d'octobre. Le programme et les actes de ces journées seront prochainement mis en ligne à l'adresse <https://jim2020.sciencesconf.org>.

Enfin, après avoir été repoussées à cause des grèves à l'automne dernier, les 16 communications du colloque **La musique et la description du timbre dans les musiques sur support** (Université de Lyon, le CIEREC, SFAM) prévues les 3 et 4

Appel à sujets de séminaires itinérants

Outre l'appel à la réalisation de rencontres d'analyse musicale appliquée dans le cadre des conservatoires, signalé plus haut, la SFAM lance un appel pour la mise en route de séminaires d'analyse et de théorie musicales. Dans une formule plus légère encore, il s'agit de réunir deux à trois intervenants ou intervenantes de notre société pour traiter et débattre d'un sujet précis, comme ce fut le cas pour le séminaire sur la rhétorique musicale. La visée peut être franchement pédagogique et méthodologique. Ces séminaires enten-

Publications récentes (dont les actes des JAM 2016)

Parmi les ouvrages récents portant sur la théorie ou l'analyse musicales il convient de signaler dans le présent numéro ceux-ci, soit dirigés soit rédigés par nos sociétaires :

Philippe Lalitte (dir.), *Musique et cognition, perspectives pour l'analyse et la performance musicale*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2019 (Coll. Musiques).

Publié avec le soutien de la SFAM, les deux UMR que sont le Centre Georges Chevrier et le LEAD, cet ouvrage collectif est **issu de nos JAM Analyse et perception** qui avaient eu lieu les 20 et 21 novembre 2016 à la Maison des Sciences de l'homme de l'Université de Bourgogne. Dans son introduction, Philippe Lalitte décrit de la sorte le volume qu'il a eu la charge de structurer :

« L'acte de l'analyse musicale est indissociable d'une expérience perceptive, que celle-ci soit implicite ou explicite, stockée en mémoire immédiate ou à long terme. Les capacités cognitives d'abstraction impliquées dans l'analyse musicale – catégorisation, segmentation, discrimination, représentation, mémorisation, lecture (pour les musiques écrites ou transcrites), etc. – sont toujours reliées à des perceptions (déléguées lorsque la modélisation de ces processus donne lieu à des automatisations). Ainsi, les textes de ce volume, écrits majoritairement par des musicologues et musiciens-chercheurs, explorent, chacun à leur manière, la relation entre analyse et perception, entre musicologie et sciences cognitives. Ces diverses approches sont regroupées en quatre grands champs d'investigation : 1) aspects perceptifs de l'analyse du timbre, 2) analyse esthétique de la musique électroacoustique, 3) De l'oreille à l'écriture du geste, 4) aspects perceptifs de l'analyse de la performance. » (p. 7)

Le détail du sommaire offre à sa manière le résumé exhaustif du contenu et permet de mesurer l'ampleur des sujets étudiés :

- Nathalie Hérol, « Analyser le timbre : objets, méthodes, représentations »

avril seront reprogrammées pour la deuxième fois à une date ultérieure.

Comme tant d'autres associations et sociétés savantes, nous espérons pouvoir reprendre un rythme normal d'activités dès que possible...

dent notamment assurer une mission de formation continue. Quelques idées ont été émises lors de l'Assemblée générale en février dernier : les théories néo-riemaniennes, l'analyse schenkérienne, etc. Notre conseil d'administration attend avec impatience toutes les propositions qui pourraient être faites en ce sens, soit en tant que sujet de séminaire, soit en tant qu'institution prête à en recevoir un sur le format d'une demi-journée (ne pas hésiter à écrire à contact@sfam.org).

- Muriel Joubert, « Battements et « rayonnement sonore spatial » : la perception de la profondeur de Scelsi à Lévinas »
- Moe Touizrar & Stephen McAdams, « Aspects perceptifs de l'orchestration dans *The Angel of Death* de Roger Reynolds : timbre et groupement auditif »
- François Delalande, « Enjeux et méthodes de l'analyse esthétique »
- Jean-Louis Di Santo, « Incidences, résonances de Bernard Parmegiani : du perceptible à l'imperceptible »
- Nicolas Marty, « *Chat Noir* (2000) d'Elizabeth Anderson en tant que mouvement vécu. L'analyse esthétique inductive des musiques acousmatiques »
- Séverine Féron, « L'oreille musicale de Castil-Blaze (1784-1857) »
- Baptiste Pilo, « De la perception à l'analyse musicale : éléments pour une analyse des musiques Metal »
- Philippe Gantchoula, « Fonctions tonales et perception : l'exemple de la fonction de dominante »
- Philippe Gonin, « Geste-écriture » versus écriture du geste : la question de la transcription comme perception du geste dans les musiques enregistrées »
- Philippe Lalitte, « Vers une analyse texturale de la performance fondée sur les principes de l'analyse de la scène auditive »
- Bastian Hodapp, « Le rôle de la perception dans la formation des chanteurs professionnels : perspectives théoriques, preuves empiriques et expérience pratique »
- Sylvain Caron, Erica Bisesi & Caroline Traube, « Analyser l'interprétation : une étude comparative des variations de tempo dans le Premier prélude de *l'Art de toucher le clavier* de François Couperin »

J.-P. B.

Claude Abromont, *Guide de l'analyse musicale*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2019 (Coll. Musiques).

Cette somme, très documentée, répertorie plusieurs dizaines de processus analytiques, des plus fréquemment « mis en œuvre » jusqu'à de moins connus (parmi ces derniers, la théorie *métrotectonique* de G. E. Conyus, l'analyse de l'espace, de la texture, de l'interprétation, les analyses assistées par ordinateur, etc.). De nombreuses vidéos, mises en relation avec différentes parties de l'ouvrage sont signalées et aisé-

ment accessibles sur Internet. Elles s'avèrent particulièrement utiles, en proposant des exemples complets, assortis de commentaires issus d'appréhensions diversifiées, des « performances » associées à des plans formels, paradigmatiques, des condensations en blocs harmoniques, des parcours que le regard peut suivre le long du déroulement musical grâce à des marqueurs mobiles, des descriptions chronologiques, une écoute ponctuée d'indications écrites, un défilement de partition, etc. Outre une bibliographie étendue, on trouvera bien des sources d'information détaillées, par exemple, sur la dimension modale, sur des figures de rhétoriques, etc. Un tableau propose une mise en relation entre l'efficacité des différentes approches analytiques et les répertoires occidentaux à travers l'histoire (p. 350).

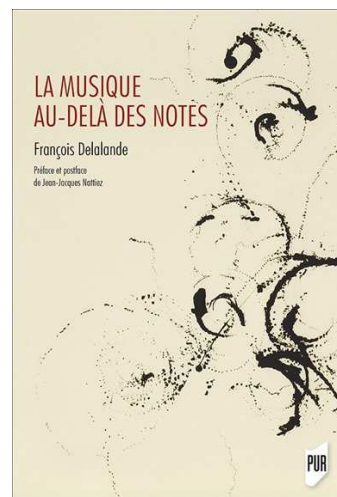
Claude Abromont précise qu'il s'agit d'un usuel « que l'on consulte selon les besoins et questions » (p. 17) dont la conception est très large, ouverte et favorable aux croisements d'analyses. Il remarque d'ailleurs que « la diversité des approches possibles s'avère parfois vertigineuse » (p. 347). La restitution d'un travail sur une œuvre suppose des annotations sur la partition (existante ou reconstituée) des plans, une mise en forme rédigée, qui sont inventoriés. Est également abordée une histoire de la pensée analytique. Parmi les incidences de ces investigations, il convient de considérer les écarts de signification d'une langue à une autre, la pratique de l'emprunt (par exemple, chez Messiaen, p. 111, à propos de l'analyse génétique) la question complexe des chiffres harmoniques, la « mise en série », etc. Pour l'auteur, la distinction du poétique, de l'immanent et de l'esthétique, ainsi que les catégories associées qu'en propose Jean-Jacques Nattiez, incitent cependant à des rapprochements et des tuilages. On ne saurait négliger les critiques, les articles de presse et les expériences d'écoutes. Le phénomène musical ne peut être abstrait des influences des idéologies, des religions, des évolutions économiques, philosophiques, scientifiques, des moyens de diffusion et de transmission de « savoirs ». Qui analyse ? Avec quelle formation, avec une approche de quels répertoires – plus ou moins large – avec quels vecteurs théoriques, quelles applications ? Les écoutes très attentives reconstruisent les flux, les textures, les saillances. Des représentations diverses sont très précieuses. Riche de ces réflexions, ce guide permet de reconsidérer sans cesse notre compréhension du musical sous toutes ses formes.

Jean-Michel Bardez

François Delalande, *La musique au-delà des notes*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2019.

François Delalande est résolument productif. Après *Analyser la musique, pourquoi, comment ?* en 2013, *Naissance de la musique : les explorations sonores de la première enfance* en 2015 et une nouvelle édition du désormais classique *La musique est un jeu d'enfant* en 2017, il nous livre un nouvel ouvrage de

334 pages intitulé *La musique au-delà des notes*, qui rend compte d'un certain nombre de ses réflexions de toujours. Le titre de l'ouvrage lui-même reflète cette dichotomie entre le fait d'« imaginer une musique sans notes » (p. 25-26), comme c'est le cas dans nombre de créations musicales depuis le XX^e siècle, et les pratiques qui consistent à « décrire et analyser cet au-delà des notes même lorsque la musique est écrite » (p. 26).



Le contenu de l'ouvrage lui-même se fonde sur des notions propres à l'auteur, également développées dans d'autres de ses travaux, en particulier le concept de conduites musicales, finement articulé à celui d'analyse musicale. La fameuse tripartition de Molino-Nattiez reste également présente en filigrane, sous le vocable de « Inventer », « Jouer » et « Écouter », qui constituent les titres des trois sections de la première partie de l'ouvrage, intitulée « Les conduites musicales ». La seconde partie, « Questions d'analyse », traite davantage d'aspects relatifs à la signification musicale, ainsi qu'à l'épistémologie de l'analyse.

Outre une bibliographie richement fournie, cet ouvrage présente l'originalité de contenir à la fois une préface et une postface conséquentes (p. 7-23 et 269-308 respectivement) rédigées par Jean-Jacques Nattiez, dont on connaît l'intérêt depuis des années pour les travaux de François Delalande. « J'ai rarement eu autant de plaisir et d'intérêt à lire un ouvrage avec lequel je ne suis pas toujours d'accord », écrit-il à la page 7. En effet, cet ouvrage donne assurément matière à réflexion, et c'est tout à l'honneur de son auteur François Delalande que d'offrir au sein même de son travail un espace ouvert de discussion scientifique de ses idées. Jean-Jacques Nattiez n'hésite pas à prendre la balle au bond et à formuler des propositions concrètes, dont émergent l'idée de « musicologie œcuménique » (p. 269). N'est-ce pas par la confrontation d'idées et la discussion constructive que s'élaborent de nouvelles connaissances ?

Nathalie Hérold

La revue *Musimédiane* publie les actes des JAM 2014 dans son numéro 11

Ce numéro spécial de *Musimédiane* reprend quelques communications présentées lors des Journées d'Analyse Musicale 2014 (15-16 décembre 2014) consacrées aux articulations entre la musique savante et les musiques actuelles. Le colloque, coordonné et hébergé par l'IRCAM, avait été organisé sous l'égide de la SFAM (Société Française d'Analyse Musicale), en collaboration et avec le soutien de l'IReMus (UMR 8223, Sorbonne Université, BnF, CNRS) et de la BPI du Centre Georges Pompidou (soirée « Math'n Pop ») et avec la participation de la branche francophone d'Europe de l'IASPM (*International Association for the Study of Popular Music*).

Nous avons tenu à garder l'intégralité des propositions soumises sous forme d'articles à la suite de ce colloque – même si certains auteurs avaient parfois soulevé des doutes sur l'intérêt d'une telle opération éditoriale – car toutes les contributions rassemblées dans ce numéro spécial offrent un panorama très riche des différents axes autour desquels nous avons proposé d'organiser les deux journées. Ces axes sont repris ici et constituent les différentes thématiques qui structurent le sommaire du numéro.



La table ronde conclusive dans salle des conférences de l'IRCAM

Les articles sont également accompagnés, le cas échéant, par les enregistrements vidéo disponibles en ligne sur le site de l'IRCAM. Un remerciement particulier va à Nicolas Marty, musicologue et compositeur, qui a assuré avec ténacité et compétence la

Nouvelles diverses et institutionnelles

L'assemblée générale de la SFAM suivie par une réunion de la réunion de son conseil d'administration a eu lieu le premier février 2020 au Conservatoire Hector Berlioz du 10^e arrondissement de Paris. Après lecture du rapport moral et du bilan financier, approuvés à l'unanimité, le budget 2020 a été voté de même. Le président Jean-Pierre Bartoli s'est réjoui de l'augmentation très sensible du nombre d'adhérents. Il a été décidé de préconiser à l'EuroT&AM (réseau européen des sociétés de théorie et analyse) l'espacement dans l'organisation des congrès EuroMAC (par exemple tous les quatre ans). De même, la tenue des JAM sera

mise en ligne de tous les articles de ce numéro ainsi que le long travail de mise en page que demande une revue multimédia telle *Musimédiane*. Il va sans dire que ce numéro aurait attendu encore longtemps sans son engagement bienveillant et décisif.

Pour consulter le numéro, voir à cette adresse URL :

<https://www.musimediane.com/numero-11>

Sommaire :

Taxonomies et représentations

- « Music Taxonomies: an Overview » par Franco Fabbri
- « Représentations musicales » par Nicolas Meeüs
- « De l'Hypersphère au Spinnen Tonnetz : propositions d'adaptation pour les modèles triadiques » par Hugues Seress & Gilles Baroin

Le savant et le populaire

- « Le concept de matériau entre musiques savantes et musiques actuelles - Le cas de « ReComposed » par Andrea Giomi
- « Heiner Goebbels at the crossing between popular and euro-classical » par Jacopo Conti
- « Astor Piazzolla et la création d'un style conjuguant populaire et savant : l'utilisation de procédés de fugue dans *Muerte del ángel* » par Thomas Saboga

Autour du minimalisme

- « Une écoute « savante » de compositeur pour une écoute « non-savante » de la musique : Steve Reich » par Antonia Soulez
- « Minimalisme/musiques populaires : un cas pour la théorie de l'acteur-réseau » par Christophe Levaux

Outils informatiques

- « *Interstellar Overdrive* de Pink Floyd et le processus de création à travers le prisme de l'improvisation collective : du chaos à l'ordre ? » par Philippe Gonin
- « Entre universalité et singularité : l'interprétation vocale abordée par l'outil informatique » par Céline Chabot-Cagnet
- « Outils et méthodes de transcription pour l'analyse de l'interprétation vocale dans le rap : l'exemple d'*IAM Concept*, 1991 », par Olivier Migliore, Nicolas Obin & Jean Bresson

La captation des interventions ci-dessus et celles n'ayant pas donné lieu à un article sont aussi disponibles en ligne sur le site de l'IRCAM : pour la première journée : <https://medias.ircam.fr/x06f9b5> ; et pour la deuxième journée : <https://medias.ircam.fr/x59d973>.

Moreno Andreatta

(au nom du comité de pilotage et d'organisation des JAM 2014, constitué également de Jean-Michel Bardez, Sylvie Benoit, Bruno Bossis, Philippe Cathé, Jean Dhombres, Marie-Noëlle Masson et Caroline Raynaud)

désormais biennale. Elle aura lieu chaque année impaire. Il a été également décidé d'instituer les Rencontres d'analyse musicale appliquée ainsi que des séminaires itinérants (voir l'article ci-dessus). Le président souligne des effets positifs dus au recrutement de Nahoko Sekimoto, embauchée en tant que gestionnaire administrative de la SFAM et de *Musurgia*.

Selon les statuts, le conseil d'administration a été partiellement renouvelé. Moreno Andreatta ne s'est pas représenté. Ont été réélus : Jean-Marc Chouvel, Marie Delcambre-Monpoel, Marie-Noëlle Masson.

Ont été nouvellement élus : José Luis Besada et Sylvain Caron que nous félicitons chaleureusement. Le bureau a été reconduit à l'unanimité. On rappelle sa composition : Président : Jean-Pierre Bartoli, Vice-Présidents : Jean-Michel Bardez, Nathalie Hérold, Marie-Noëlle Masson, Trésorière : Marie Delcambre-Monpoël, Secrétaire : Suzanne Kassian.

Le site du *Symposium des sociétés savantes de janvier 2019*, coorganisé par l'AFIM, la SFAM, la SFM a été mis à jour récemment. Il comporte notamment une page consacrée aux actes électroniques de ces journées (constitués de textes, vidéos et posters) et quelques photos, voir : <https://sites.google.com/view/symposium2019/>

Le nouveau site internet de la SFAM (www.sfam.org) demandait une mise à jour. Parce

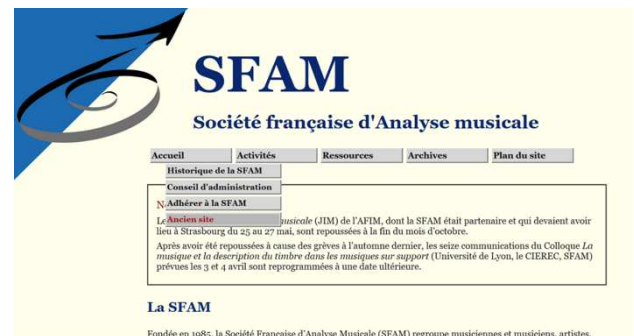
Le compte rendu du congrès EuroMAC 9 de Strasbourg paru dans MTO

Sur le site de la SFAM, vous pouvez lire in extenso la traduction du compte rendu du congrès EuroMAC 9 de 2017 à Strasbourg rédigé par Jeffrey Perry (Louisiana State University) paru dans MTO (Music Theory on Line, 23-3 (2017), Society of Music Theory). L'interprétation donnée ici par un chercheur américain de notre façon d'envi-sager et pratiquer notre discipline en Europe ne manque pas d'intérêt. Voici son début :

Strasbourg se trouve sur l'une des frontières les plus importantes de l'histoire du monde. Ayant changé plusieurs fois de mains depuis le règne du Roi Soleil, elle était autrefois entourée de forteresses, puis elle constitua un point d'an-crage pour la ligne Maginot. Au cours des siècles passés, elle fut le théâtre de persécutions, de po-groms et de querelles religieuses notables, sans compter le Serment de Strasbourg de 842, sorte de pacte de type mafieux où deux frères, deux mo-narques carolingiens, cherchèrent à exclure un troisième frère de leur héritage – événement considéré souvent comme la cause involontaire de la division linguistique et culturelle de l'Europe en deux sphères, l'une romane et l'autre germanique. De telles divisions sont rarement exemptes de vio-lence. En d'autres termes, les fondateurs de l'Union européenne ont compris que Strasbourg ne pouvait qu'être le vivant symbole de sa néces-sité.

Dans le même esprit, le neuvième Congrès eu-ro-péen d'analyse musicale (EuroMAC 9) a débuté par une conférence plénière au cours de laquelle Marie-Noëlle Masson, présidente sortante, et Jean-Pierre Bartoli, nouveau président de la SFAM qui parrainait le congrès avec le GREAM de l'université de Strasbourg ont plaidé pour l'analyse musicale en tant que discipline unifiée et ont dis-cuté, de manière quelque peu approfondie, de son intégration dans le cadre plus large de la recherche musicale. Ils ont également cherché à classer les principales approches et les principales écoles au sein de l'analyse. Le titre de leur séance d'ouve-rture posait la question essentielle : « L'analyse musicale, une discipline autonome ? ».

que la version du logiciel Joomla dans laquelle il avait été conçu est obsolète, il a été jugé préférable de le renouveler entièrement. Le nouveau site est acces-sible à l'adresse ci-dessus, mais l'ancien site demeure accessible par un sous-menu du menu d'accueil.



Si cette façon de lancer quatre jours d'interven-tions, de posters, de tables-rondes et d'autres évé-nements a pu sembler déconcertante dans son uni-versalisation, elle a néanmoins servi à rappeler à ceux qui étaient présents que pratiquer notre mé-tier en étant pleinement conscients de sa place dans l'univers global des arts, des sciences et des humanités est un bon moyen d'éviter d'ériger des systèmes de fortifications défensives, d'auto-sé-grégations tribales et de délimitations isolation-nistes inutiles et inefficaces.

On ne s'attendait pas à entendre présenter la *Society for Music Theory* américaine comme l'ins-tanciation d'une idéologie, mais c'était l'une des thèses provocatrices de cette conférence d'ouve-rture de Masson et Bartoli qui a permis de lancer l'un des deux thèmes du Congrès (« Questions ex-trinsèques, défis intrinsèques : quel est l'avenir de l'analyse musicale ? »). L'idée que les institutions peuvent façonner notre idéologie n'est pas de celles sur lesquelles les Américains, en particulier, aiment s'attarder. Mais le fait est qu'en 1977, la dé-cision nord-américaine de placer la théorie au pre-mier plan, devant l'analyse, et de se séparer de nos collègues de l'*historische Musikwissenschaft* a en-trainé certains partis-pris. Délimiter les disci-plines de cette manière plutôt que d'une autre nous a conduit à décider ce qui est interdiscipli-naire et intra-disciplinaire ; de ce fait, certains modes d'investigations ont été facilités tandis que d'autres se sont avérés plus difficiles. Masson et Bartoli soulignent que le milieu académique euro-péen regorge de sociétés dédiées à l'analyse de la musique et non à la théorie musicale. Cela im-plique que les chercheurs lisent d'autres livres, examinent d'autres corpus et déjeunent avec d'autres collègues.

(...)

<https://www.sfam.org/Perry.php>

Suite à cette adresse :

Trad. J.-P.B., M.N.M. et N.M.

De quoi se distraire en ce temps de confinement...

Quelques exercices de mouvements parcimonieux à faire en ce moment de confinement :

Moreno Andreatta nous invite à réaliser toute sorte de mouvements harmoniques sur cette page web :

https://alexpof.github.io/interactive_mathmusic/Pmn_graphs/pmn_graphs.html

Avec un shift-click sur les nœuds des graphes, vous pourrez explorer au plaisir les espaces et les différentes relations que vous sélectionnerez en cochant les cases dans la colonne de gauche. C'est un petit jeu à la fois efficace en ce moment où l'on nous demande de réduire nos déplacements, mais aussi très riche d'enseignements pour nos membres...

Qui peut être l'auteur de ce plan tonal et de quelle œuvre lyrique s'agit-il ?

(réponse dans le prochain numéro...)

